

causes et conséquences d'une rétention vésicale

chez le chien et le chat

Christelle Maurey-Guenec

Service de Médecine, ENVA
7 avenue du général de Gaulle
94700 Maisons Alfort.

Objectifs pédagogiques

Différencier la dysurie des autres modifications mictionnelles.

Connaître l'étiologie de la dysurie.

Identifier les éléments cliniques qui sont indispensables dans la prise en charge diagnostique d'une dysurie.

Essentiel

Exceptionnellement, des sténoses, des tumeurs, des corps étrangers, un priapisme ou des anomalies congénitales, peuvent expliquer une obstruction urétrale dans l'espèce féline.

La palpation trans-rectale est une aide précieuse dans l'exploration de l'urètre.

Les tumeurs urétrales sont souvent sous diagnostiquées. Seuls des examens d'imagerie spécifiques (urétrographie, endoscopie) permettent d'explorer l'intégralité de l'urètre.

La rétention vésicale est une situation fréquente en médecine vétérinaire. De nombreuses causes peuvent l'expliquer, une démarche diagnostique rigoureuse est nécessaire pour en identifier la cause.

Un défaut de vidange vésical est une anomalie souvent constatée en médecine vétérinaire. Les causes en sont multiples, et diffèrent selon l'espèce considérée. Cette anomalie peut engendrer des complications graves telles qu'une insuffisance rénale aiguë, et avoir des conséquences graves sur le fonctionnement vésico-sphinctérien.

Cet article propose d'abord un rappel d'anatomie et de physiologie car la compréhension des mécanismes responsables du fonctionnement vésico-sphinctérien est importante pour comprendre les anomalies fonctionnelles responsables de rétention vésicale. Toutefois, il ne traite pas des causes neurogènes de rétention vésicale*.

NOTE

* cf. l'article "Les incontinences urinaires d'origine neurologique : physiopathogénie, diagnostic et traitement" d'H. Vandenberghe et S. Blot dans ce numéro.

Les différentes causes de rétention vésicale sont présentées avant d'aborder la démarche clinique.

La figure 1 rappelle les principales structures et les voies impliquées dans la continence.

LES CAUSES DE RÉTENTION VÉSICALE

Les mécanismes impliqués

Les mécanismes possibles responsables de rétention vésicale sont de deux types [1, 3] :

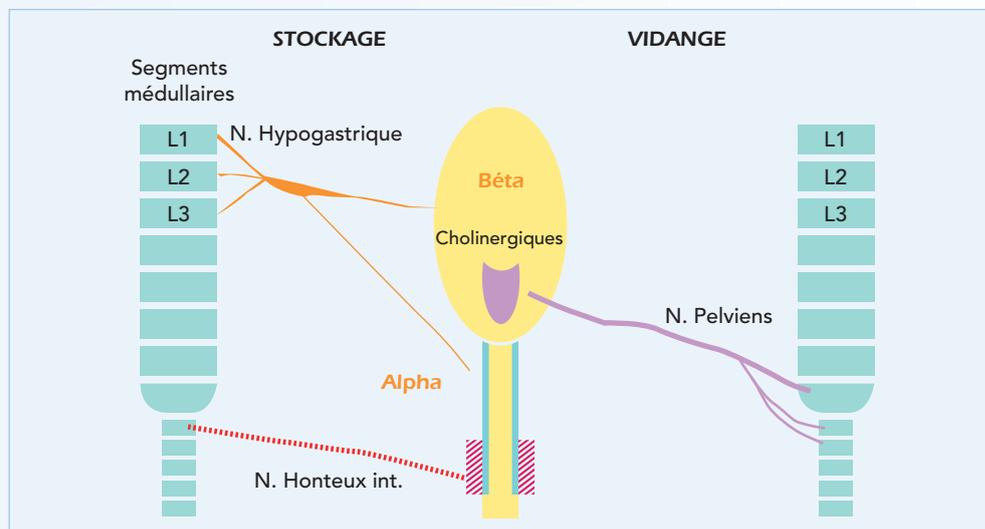
1. les lésions anatomiques de l'urètre ou du col vésical : calculs, néoplasie, sténose, bouchons urétraux, corps étranger (épillet), compression extra-luminale (prostate, lésion de l'os pénien) ;
2. les lésions fonctionnelles.

Deux mécanismes peuvent expliquer un défaut de vidange vésical :

- soit une hypertonie sphinctérienne (due à une dyssynergie vésico-sphinctérienne ou à une vessie de type MNC) ;
- soit un défaut de contraction du détrusor. Ce dernier peut être neurogénique (vessie de type MNP ou syndrome queue de cheval), ou myogénique (secondaire à une distension excessive de la vessie).

→ On parle ainsi d'hypotonie ou d'atonie du détrusor selon le degré d'atteinte de défaut de contraction.

Figure 1 - Représentation schématique des nerfs impliqués dans la miction



CANINE - FÉLINE

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article